

**Brève présentation par Julián Carrón du texte de l'École de communauté *Pourquoi l'Église***  
(tirée des Notes de l'École de communauté du 17 décembre 2015)

Je termine par une brève présentation du texte de la prochaine École de communauté, qui commencera en janvier : *Pourquoi l'Église*, le troisième volume du ParCours de don Giussani. Il me semble que dès le début, le livre répond de manière magnifique au thème que nous avons abordé aujourd'hui, c'est-à-dire l'effondrement des évidences. Don Giussani a commencé le mouvement parce que certaines choses commençaient à ne plus être perçues des personnes qu'il rencontrait, à commencer par les jeunes. Il y a soixante ans et plus, il s'est rendu compte que l'évidence qu'il avait reçue n'était plus perçue, et que la tradition ne parvenait plus à la transmettre. Et quelle est sa préoccupation ? Dès le début, il introduit une nouveauté méthodologique : « Je ne suis pas ici », il dit dès la première heure d'enseignement, « pour que vous repreniez à votre compte les idées que je vous donne, mais pour vous enseigner une vraie méthode, qui vous permettra de juger ce que je vous dirai. Et ce que je vous dirai constitue une expérience issue d'un passé de 2000 ans » (*Le Risque éducatif*, Paris, Nouvelle Cité, 2006, p. 12). Pendant tout le parcours, du premier chapitre du *Sens religieux* jusqu'à la fin d'*À l'origine de la prétention chrétienne*, ou maintenant dans le premier chapitre de *Pourquoi l'Église*, sa seule préoccupation est de nous permettre de reconnaître ce dont on parlera : comment pouvons-nous reconnaître le Christ, lorsqu'on parle de la prétention chrétienne, et comment pouvons-nous reconnaître l'Église, en tant que continuité de la présence du Christ dans l'histoire. Il ne suffit pas de répéter un discours, la répétition, même juste, ne suffit pas ; si le contenu n'est pas compris dans toute sa densité, les évidences ne seront pas telles pour nous et donc nous ne nous accrocherons pas à elles, elles ne nous serviront pas pour vivre. Pour cette raison, il faut commencer l'École de communauté, déjà à partir de janvier, en essayant de surprendre cette méthode, dont don Giussani nous rend conscients déjà à partir de l'Avant-propos, parce que sans cela nous pouvons lire ou relire le livre et faire des commentaires, mais nous ne pourrions pas vraiment saisir toute la portée de ce qu'est l'Église, si nous manquons du facteur de jugement que don Giussani introduit : l'expérience élémentaire, le cœur, le sens religieux. En effet, la seule possibilité consiste dans la génération d'un sujet qui puisse rendre l'homme capable de récupérer et de reconnaître les évidences les plus élémentaires de la vie. Sans cela, l'École de communauté se réduira simplement à l'exposition de certains commentaires qui n'auront aucune incidence dans les processus dont nous avons parlé ce soir et dans lesquels nous sommes jusqu'au cou, et nous perdrons de vue la méthode que don Giussani nous a enseignée.